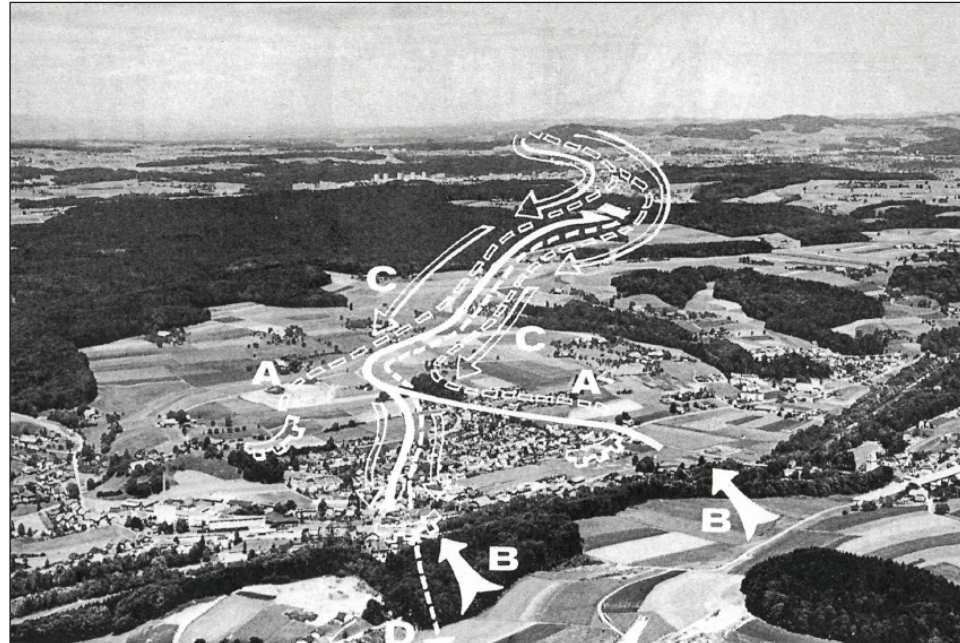
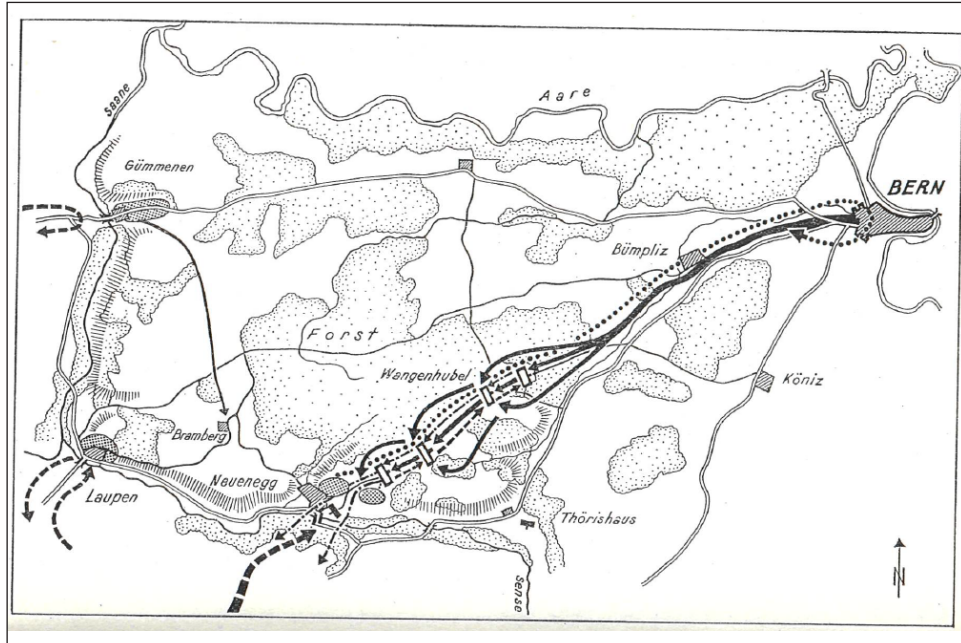




Neuenegg 1798



Origine: Défense de la ville de Berne et des villages alentours contre les troupes françaises d'invasion

Acteurs:  Br Gen Pigeon de l'armée napoléonienne;  Armée bernoise sous le commandement de R. von Graffenried et Joh. Weber v. Brüttelen

Moyens: Env. 6'000 soldats français avec artillerie et cavalerie, env. 2'300 Bernois

Pertes: Env. 400 morts côté français, 135 soldats bernois de milice

Contexte:

Sous le commandement de Napoléon Bonaparte, l'armée française avait pratiquement conquis et soumis toute l'Europe de l'Ouest. Ce dernier portait maintenant son attention sur l'Etat de Berne, avec l'argent duquel il comptait financer sa future campagne d'Egypte. Au début du mois de mars 1798, les troupes françaises étaient finalement devant les portes de Berne et attendaient la bataille décisive.

La bataille:

La bataille de Neuenegg se décompose en plusieurs actions étalées sur plusieurs jours. Avant cette bataille, les Français s'emparaient de Morat presque sans combattre, ce qui détruisit le moral et la volonté de combattre des défenseurs bernois. Par la suite, diverses escarmouches et l'attaque nocturne de Neuenegg, qui surprit complètement les défenseurs, désorganisèrent les troupes bernoises. Elles fuirent vers leur propre ville et la rejoignirent tôt le matin du 5 mars. Le gouvernement bernois sonna alors toutes les cloches et réunit un nouveau contingent dans les villages environnants. Une troupe de 2300 hommes complétée par trois canons était ainsi formée à la hâte. Ils partirent à la rencontre des Français, qui s'approchaient. Ils prirent une large formation pour les flanquer des deux côtés. L'opération fut un succès et provoqua la fuite de l'ennemi dans une forêt voisine. Là, un nouveau combat eut lieu, qui se joua à la baïonnette et aux coups de crosse. Mais les Français parvinrent à se rassembler et à ouvrir le feu en ligne sur les Bernois. Ces derniers purent cependant attaquer le centre de la formation adverse. Deux fois plus nombreux, les Français durent toutefois battre en retraite. Mais les Bernois n'auront pas l'occasion de fêter leur victoire. Deux heures avant leur victoire à Neuenegg, deux brigades françaises avaient envahi Berne. Ils remportèrent une bataille mais perdirent la guerre.

Causes du succès:

Les Bernois n'ont pas remporté cette victoire en raison d'une quelconque supériorité tactique ou numérique. Au contraire, les Français étaient plus nombreux et surtout leurs troupes étaient aguerries. C'est la détermination des chefs bernois et leurs capacités de conduite qui ont été déterminants.

Réponse: L'élément tactique décisif qui a apporté la victoire aux Confédérés à Calven est celui de la surprise.